

# Il était une fois la poupée Bella de Jacky Ros

Jacky Ros a été pendant plus de 30 ans contremaître à la société Bella. A. Soucarrat qui consacre un film sur les poupées l'a bien sûr rencontré.



Jacky Ros a évoqué "ses" poupées avec le réalisateur Soucarrat. Photo J. M.

Dernièrement se déroulait sur la commune une séquence de tournage d'un film, réalisé par André Soucarrat et consacré aux Poupées Bella, chez Jacky Ros qui fut le contremaître de la société pendant 31 ans. Après différents tournages auprès de celles et ceux qui vécurent la vie de la société, il en ressortira un DVD d'environ 1 h 20 relatant la vie de la petite poupée qui enchantait un grand nombre d'enfants.

Jacky Ros dira combien ces 31 années au service de la poupée ont été agréables, malgré les problèmes survenus à l'entreprise les derniers temps.

La firme *Bella*, créée en 1946 par Salvi Pi, a tenu une place importante parmi les fabricants mon-

diaux de notre siècle. Elle a été renommée pour ses poupées, poupons et mannequins. C'est dans cette spécialisation qu'a résidé sa force car elle innovera sans cesse dans ce domaine. De 1952 à 1958 l'entreprise s'agrandit et la superficie de l'usine passe à 3 000 m<sup>2</sup> avec de véritables chaînes de fabrication, puis de nouveaux matériaux comme le PVC. Alors qu'à la fin de 1946 l'entreprise avait produit 300 poupées, 9 ans après l'usine employant 200 personnes et 100 à domicile avait une production journalière de 2 800 poupées.

Dix ans ont passé en 1965 et la production est de 7 000 poupées par jour, l'effectif est de 500 personnes et 150 à domicile pour une superficie de l'usine de

17 000 m<sup>2</sup>. Bella est alors devenue l'une des plus importantes usines de fabrication de poupées d'Europe. Malheureusement en 1980-1981 l'entreprise bute sur de nombreux problèmes financiers, des importations massives de poupées à bas prix d'extrême Orient et d'Espagne, et des troubles sociaux qui ne cessent de désorganiser la production. En 1982, le 2<sup>e</sup> dépôt de bilan sera fatal à l'entreprise. *"Aujourd'hui la firme n'est plus, mais nombreuses sont encore les jeunes mamans qui pensent à cette poupée de leur enfance, à celle qui leur a procuré tant de joies et qui auraient souhaité que leur petite fille éprouve les mêmes sentiments pour cette poupée de chez nous"*, regrette Jean Salla ; ancien directeur de *Bella*.

J. M.